

Kid Kalach et les Enfants Guerriers

Daniel TOURATON

A tous ceux qui m'ont offert le privilège de vivre une enfance heureuse.

*Cette pièce a obtenu le deuxième prix
du Concours 2007 d'auteurs d'œuvres
théâtrales du Petit Théâtre de Vallières
à Clermont-Ferrand.*

*Elle a également été lauréate 2007
du concours national d'auteurs de
la Fédération Sportive et Culturelle de
France.*

Personnages

Rosa (12 ans)

Bimbo (13 ans)

Tom (14 ans)

Kid Kalach (15 ans)

Kadogo (14 ans)

Tchak (13 ans)

La voix off

Lieu : Quelque part dans la montagne d'un pays en guerre civile. Paysage de forêt et de rochers.

La scène est dans la pénombre. Tom (environ 14 ans) et Rosa (environ 12 ans) sont tapis au pied d'un rocher. Tom, pistolet mitrailleur à la main, est vêtu d'un treillis militaire, un peu grand pour lui. Il a un sac en toile, en bandoulière. Rosa porte une minijupe, de lourds souliers et une veste de treillis. On entend, espacés, des bruits de coups de feu.

Rosa - Tom !

Tom - Chut !

Rosa - Tom, je suis fatiguée.

Tom - Repose-toi un moment, ici, Rosa, mais on reste pas. Au lever du jour, il faut qu'on soit à l'abri. Alors, cinq minutes, pas plus !

Rosa - On n'aurait jamais dû partir, Tom. S'ils nous retrouvent, ils nous tueront.

Tom - Ils nous retrouveront pas, si on file vite.

Rosa - Tu verras, ils nous couperont en morceaux.

Tom - Non, j'te dis. Dans une heure, on sera de l'autre côté de la colline et ils oseront pas venir nous chercher. Ce serait trop dangereux pour eux.

Rosa - Pff ! Pour nous, ce sera la même chose. Si les autres nous capturent, on est foutus. On n'a pas la plus petite chance de s'en sortir.

Tom - Si, parce que les autres nous recherchent pas. Après, en une bonne nuit de marche, on sera dans la zone libre.

Rosa - Celle des soldats étrangers ?

Tom - Oui, celle-là.

Rosa - Tu te rends compte de tout ce chemin qu'il y a à faire, Tom ? A chaque pas, on peut se faire attraper ?

Tom - Ma petite sœur, j'ai pas envie de te voir mourir dans leurs pattes. Je supporte plus de te voir battue, violée. Et puis, moi aussi, j'en ai marre d'avoir ce pistolet mitrailleur, à longueur de journée, sur l'épaule.

Rosa - Marre...Tu l'as aimée cette guerre, pourtant.

Tom - Aimée, pas aimée...j'avais pas le choix. Toi, non plus, t'avais pas le choix. Le village était à moitié détruit...toute notre famille était morte...

Rosa - Toi aussi, tu as tué, Tom, tu as tué beaucoup de gens.

Tom - Parce que la guerre, c'est comme ça, Rosa et j'ai fait ce qu'on m'avait appris à faire. J'y étais obligé...

Rosa - Tu te souviens ?...

Tom - J'me souviens de tout...Chez nous, avec leurs fusils et leurs machettes...

Crépitements d'armes automatiques, au loin.

Rosa - Les gouvernementaux, tu veux dire, ceux du colonel Tikiro ?

Tom - Oui, les premiers qui sont arrivés chez nous.

Rosa - J'me souviens bien, moi aussi. Le maître, à l'école, a juste eu le temps de nous faire courir vers la palmeraie, derrière. Ils ont mis le feu à des maisons du village, parce qu'ils ont pas trouvé de rebelles... Tous ces gens qui hurlaient...Papa et maman sont morts dans le feu.

Tom - Brûlés vifs...et d'autres aussi, plein d'autres...Avant - tu te rappelles ? - ils ont attrapé Koné, le chef du village et lui ont coupé la main. J'le revois bien, celui qui a fait ça ?

Rosa - C'était un petit, avec des jambes toutes maigres, qui avait des yeux énormes et qui dansait en faisant tourner sa machette.

Tom - Ce gars-là avait à peu près mon âge. Pas plus de douze ans, en tout cas et dans le groupe, il y en avait une dizaine comme lui. Les grands, en uniforme, rigolaient de le voir gesticuler, frapper.

Rosa - Oui, pour le récompenser, ils lui ont donné une cigarette et un coup à boire.

Tom - Et en partant, ils ont emmené Zeb, le fils de Koné...on l'a jamais revu.

Rosa - Il a pas eu de chance, lui. Il aurait pas été malade, il se serait échappé avec nous... (*Silence.*) ...Pourquoi, on parle de tout ça, Tom ?

Tom - Parce qu'on peut pas oublier...parce que c'est la guerre, parce que... (*Silence, puis se touchant la tête et la poitrine.*) ...j'ai senti...là...et là aussi... plus tard, ce que ce gamin avait senti, quand il a coupé la main de Koné, parce que tout ça, je sais bien ce que c'est. Le sang, je vois que du sang tous les jours. Ca finit par m'écoeurer.

Rosa - Il fallait pas rejoindre les rebelles, Tom.

Tom - Je te dis que j'avais pas le choix.

Rosa - Je sais, ils t'ont menacé. Les rebelles ont menacé tout le monde, eux aussi, quand ils sont arrivés dans le village.

Tom - J'ai pensé qu'ils te tueraient, si je les suivais pas, qu'ils me tueraient aussi, qu'ils tueraient tous les autres gosses...Mais...il fallait se venger. Alors, j'y suis allé, c'était la seule solution. Toi, il aurait fallu que tu te sauves, tu aurais pu te sauver.

Rosa - Qu'est-ce que j'aurais fait sans toi, toute seule ? C'était encore mieux que j'te suive. De toute façon, c'était trop tard.

Tom - J'sais même pas ce que sont devenus les autres enfants qu'ils ont emmenés.

Rosa - Comme nous...mais il y en a qui doivent être morts...ou en prison.

Tom - Peut-être qu'ils se sont évadés, qu'ils ont rejoint la zone des soldats étrangers...on doit pas être les seuls à y penser.

Rosa - C'est difficile, tu vois bien que c'est difficile.

Tom - Il faut qu'on y arrive, Rosa, il le faut absolument.

Rosa (*après un silence*) - Tu aimes plus tuer ?

Tom - J'en sais rien. Maintenant, je suis fatigué, je voudrais autre chose, mais quoi ? Ici, il y a que la guerre. On sait pas combien de temps ça va durer...peut-être toujours...Cela fait deux ans que je fais la guerre et je crois que j'sais rien faire d'autre. Alors, si on trouve les soldats étrangers, dans la zone protégée, peut-être qu'ils feront de moi un vrai soldat. Eux, je pense qu'ils nous battront pas.

Rosa - Sans doute pas. On les appelle les soldats de la paix. Alors, peut-être qu'ils battent les grands, mais pas les enfants.

Tom - Soldat de la paix, je sais pas bien ce que c'est...un soldat, c'est fait pour faire la guerre et quand on fait la guerre, il faut être méchant, le plus méchant possible, sinon on meurt avant les autres.

Rosa - Ce que je sais, c'est qu'ils attaquent personne. A la radio, ils ont dit qu'ils envoyaient des militaires pour faire une zone où on se bat pas et qu'ils allaient regarder.

Tom - Regarder quoi ?

Rosa - Je sais pas...regarder comment on se bat, par ici...On dit qu'ils viennent de loin et qu'ils sont pas tous du même pays.

Tom - Tu crois que ça les amuse de nous regarder faire la guerre ?

Rosa - S'ils sont payés pour ça... (*Silence*) ...Tu sais, Tom, je voudrais être une petite fille comme les autres.

Tom - Tu es une petite fille comme les autres.

Rosa - Non, je voudrais être une petite fille qui fait pas la guerre.

Tom - Ca existe pas.

Rosa - Si. Ailleurs, ça existe.

Tom - Ailleurs !...Tu sais où c'est, ailleurs ?

Vous pouvez lire la suite en commandant le Cahier de Théâtre N°37

